

# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE  
cyberpresse.ca



**Victoire des Castors**  
Un tour du chapeau pour Nicolas Corbeil  
Page C1

**Manifestation**  
Les groupes communautaires réclament plus de reconnaissance  
Page A4

SHERBROOKE / JEUDI 24 OCTOBRE 2002 / 93e ANNÉE / NO 209

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 258 jours

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

## L'Université, 3e au palmarès canadien des étudiants

René-Charles Quirion  
quirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

L'Université de Sherbrooke arrive au premier rang des universités francophones au pays en ce qui a trait au taux de satisfaction de ses étudiants et prend le troisième rang au niveau canadien derrière l'université Queen's de Kingston et Western Ontario, à London.

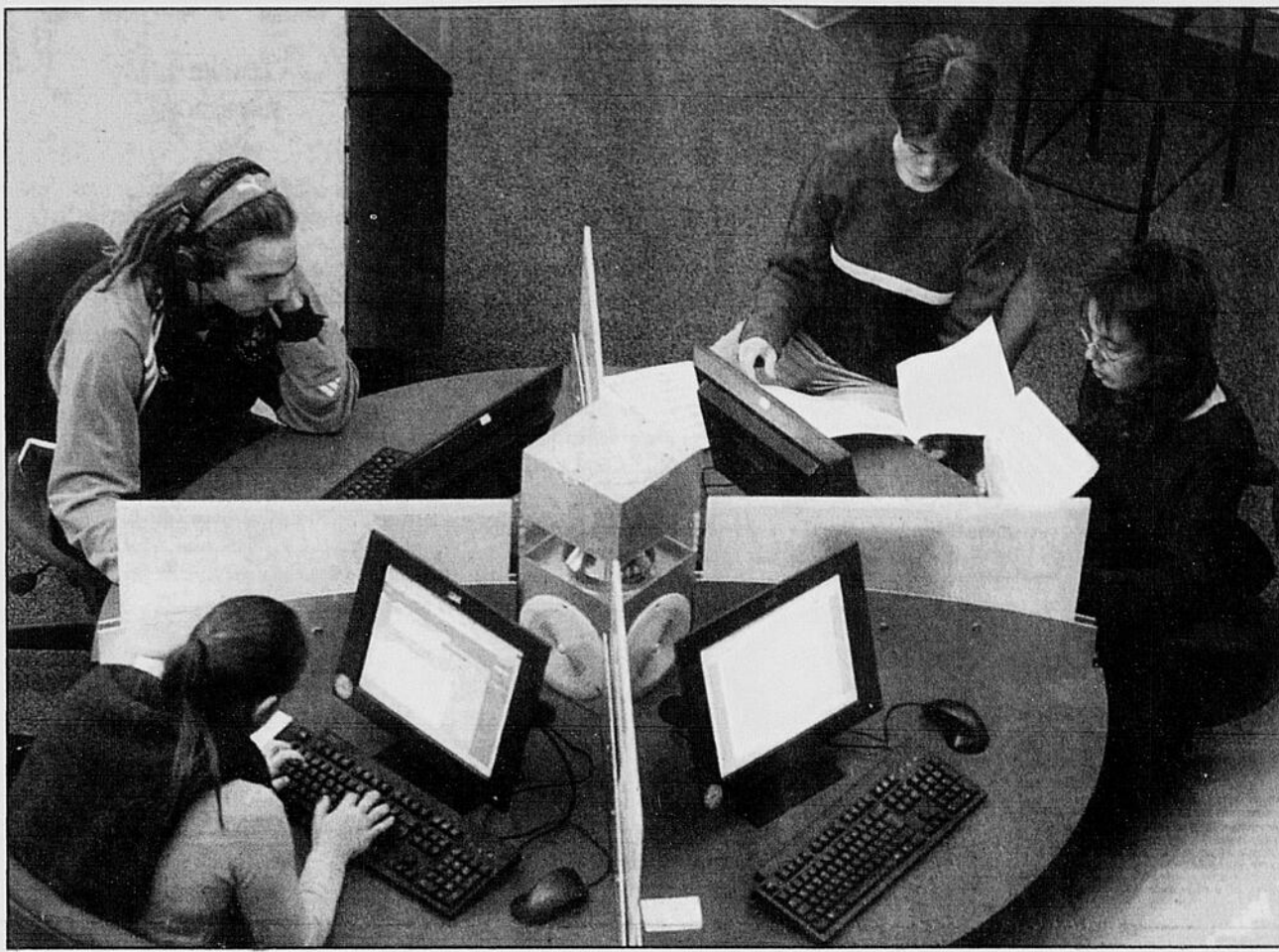
C'est ce que révèle une étude pan-canadienne publiée, hier, par *The Strategic Counsel* et Uthink. L'étude qui s'intitule «Fiche de rendement des universités» se base sur le taux de satisfaction des étudiants d'une soixantaine d'établissements postsecondaires au pays par rapport à leur institution.

Le recteur de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchar, se réjouit de cette marque de reconnaissance nationale.

«Nous avons comme mission de nous classer parmi les meilleures universités au monde. Ce premier rang parmi les universités francophones au pays est capital dans notre cheminement. Avec des résultats semblables, nous avons des arguments pour attirer les meilleurs professeurs qui contribuent à attirer les étudiants avec le plus fort potentiel», indique le recteur de l'Université de Sherbrooke.

Ce classement est doublement intéressant pour l'institution sherbrookoise, car l'étude se base exclusivement sur le point de vue de ceux qui vivent la vie universitaire: les étudiants.

«Ce ne sont pas des professeurs, des sondeurs ou des journalistes qui nous décernent cette position, mais les étudiants. Malgré notre jeune âge, nous avons des reconnaissances de partout. Notre faculté de médecine est reconnue selon l'Organisation mondiale de la santé comme la meilleure au Canada et l'Association internatio-



Un palmarès des universités canadiennes reposant sur la perception des étudiants place l'Université de Sherbrooke au troisième rang, derrière deux établissements ontariens, et au premier rang des universités francophones.

nale en gestion et recherche considère notre école de gestion des finances comme la meilleure école francophone au monde. Les gens de Toronto ou Montréal ignorent ces distinctions qui proviennent du milieu. Par contre, ce bulletin des universités rejoint directement la population», explique Bruno-Marie Béchar.

### Les points forts

L'ambiance du campus ressort par-

mi les points forts de l'Université de Sherbrooke. La relation humaine des étudiants avec les enseignants et la petite dimension des classes sont appréciées à Sherbrooke. La qualité de la technologie offerte aux étudiants et surtout la qualité de préparation à une carrière par le régime coopératif distinguent l'Université de Sherbrooke du peloton.

«Les étudiants apprécient la vie sur le campus qui va bien au-delà des cours. Le contact entre les étudiants

des différentes facultés sur le campus demeure un élément apprécié des étudiants», poursuit Bruno-Marie Béchar.

Selon lui, cette position enviable de l'Université de Sherbrooke va certainement enclencher un intérêt accru à travers le Canada et même ailleurs.

«Plus nous sommes reconnus, plus nous allons recruter des étudiants de qualité. Au premier cycle, nous

Voir PALMARÈS en page A2

## Promesse d'amour

mgoupil@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE



Mario GOUPIL

On devrait lui attribuer le titre de personnalité de la semaine, du mois, et, pourquoi pas, de l'année. L'honneur lui reviendrait d'emblée, mais elle n'en voudrait sûrement pas. Parce que c'est l'amour et rien d'autre qui guide cette femme. On a qu'à la regarder, qu'à l'écouter, pour s'en rendre compte.



Marielle Leblond

préjudices subis par son époux, Roger Morin. L'homme de 55 ans, dis-je vous le rappeler, a été victime d'un grave accident, il y a cinq ans, alors qu'il s'est fait coincer et écraser dans un lave-auto de la rue Dunant.

Roger Morin était sur le point de réaliser son rêve ce 20 mars 1997 puisqu'il allait devenir propriétaire de sa propre station Ultramar sur la 12e avenue Nord, à Sherbrooke. C'était justement pour comprendre le fonctionnement du lave-auto qu'il visitait celui de la rue Dunant. Ce jour-là, le rêve d'une vie s'est transformé en interminable cauchemar.

La bataille a été longue, ardue, vicieuse par moments, mais cinq ans plus tard, Ultramar devra finalement verser 1,5 million \$ à M. Morin, réparti sur une période de 15 ans. Ce n'est pas beaucoup d'argent quand on sait que Marielle Leblond a dû s'endetter depuis cinq ans pour garder son mari à la maison et subvenir aux besoins de sa famille. Au moins, il devrait en rester suffisamment pour que Mme Leblond puisse offrir à son époux les soins et le confort requis par sa condition.

On dit que Roger Morin a déjà outrepassé l'espérance de vie que lui prédisaient les médecins. Il ne devait pas vivre longtemps après un accident lui ayant causé d'aussi lourds dommages. S'il est toujours vivant, c'est grâce à sa femme. Ou plutôt à l'amour de sa femme. D'autres auraient baissé les bras ou auraient même levé les pieds pour beaucoup moins.

«Cette femme est extraordinaire», me disait son avocat, Me Roch Fournier, hier.

S'il y en a un qui sait toute l'énergie que Marielle Leblond a pu mettre à défendre son mari, tout l'amour qu'elle peut avoir pour cet homme, c'est bien lui.

Marielle Leblond et Roger Morin allaient célébrer leur 25e anniversaire de mariage lorsque l'accident s'est produit. Ils s'étaient juré fidélité, certes, mais ils s'étaient aussi promis d'être toujours là pour l'autre s'il devait lui arriver un coup dur. Toujours. Tant et aussi longtemps qu'ils auraient un souffle de vie.

Marielle Leblond tient donc promesse. «Je le fais pour Roger, mais je le fais aussi pour moi», a-t-elle dit à son avocat.

La femme de 47 ans sait que son époux en aurait fait autant si c'était elle, et non lui, qui s'était fait coincer dans ce fichu lave-auto. Mais elle le fait par amour et non par pitié. D'ailleurs, il suffit de regarder la photo publiée hier dans notre journal, ou les images diffusées à la télévision, pour constater

Voir PROMESSE D'AMOUR en page A2

## Un commando tchéchène prend en otage le public d'un théâtre de Moscou

Associated Press  
MOSCOU

Un commando d'environ 40 Tchétchènes a pris en otages plusieurs centaines de spectateurs d'un théâtre de Moscou, hier, et a réclaté la fin de la guerre dans la république indépendante caucasienne.

Des coups de feu sporadiques ont été entendus lors de cette prise d'otages méticuleusement organisée.

Les autorités russes ont commencé tôt jeudi les négociations avec le commando lourdement armé qui menace de tirer sur les spectateurs et de faire

exploser le bâtiment en cas d'assaut des forces de sécurité. Le président russe Vladimir Poutine, qui avait prévu de s'envoler aujourd'hui, a annulé ses déplacements en Allemagne et au Portugal.

Les ravisseurs ont déclaré à Aslanbek Aslakhanov, député tchéchène au parlement fédéral, qu'ils demandaient le retrait des troupes russes de la Tchétchénie et un cessez-le-feu dans la guerre qui les oppose depuis trois ans à la Russie.

Les preneurs d'otages ont des armes automatiques, des grenades, des explosifs attachés à leurs ceintures, des mines et des bidons d'essence.

Selon le porte-parole de la police moscovite, Valéri Gribakine, une centaine de spectateurs, des femmes et des enfants, sur environ 600 personnes présentes, avaient été libérées. Les otages ne disposent pratiquement pas d'eau et de nourriture. Plusieurs ont appelé les médias russes avec leurs téléphones portables pour demander aux forces de sécurité de ne pas faire usage de la force.

«Il y a des femmes, des enfants, des étrangers ici», a déclaré une cardiologue, Maria Shkolnikova, à la chaîne de télévision REN TV.

D'après les médias locaux qui assurent une couverture permanente en di-

rect de l'événement - ce qui est une première en Russie - trois Britanniques et trois Allemands seraient retenus en otages à l'intérieur du théâtre.

Le député tchéchène Aslakhanov, ainsi que Ruslan Khasbulatov, l'ancien président du parlement russe, d'origine tchéchène, sont entrés tard mercredi dans le théâtre pour négocier.

Le commando aurait promis de relâcher une cinquantaine d'otages si Ahmad Kadyrov, le chef de l'administration tchéchène pro-russe, se présentait au théâtre.

Les médias affirment que les

Voir PRISE D'OTAGES en page A2

### Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



#### Météo



NUAGEUX Maximum 4 Minimum -5  
Lever soleil: 7 h 14 Coucher: 17 h 45

#### Index

Ann. class. .... D4	Horoscope.....D5
Arts .....D1	Journal de classe...B6
Bandes dessinées..D5	Loterie .....A4
Chez nous .....B1	Météo .....D4
Décès .....D7	Opinions .....A6
Économie .....B3	J-Paul Ricard .....C6
Ephémérides.....D5	Sports.....C1



### Le FBI fouille une maison à Tacoma

L'enquête policière pour appréhender le tireur embusqué de Washington a pris une tournure inhabituelle, hier soir, lorsque les agents du FBI ont procédé à la fouille d'une résidence de Tacoma, une petite ville de la banlieue de Seattle qui est éloignée de près de 4000 km de la capitale américaine. Les policiers ont fouillé la cour d'un duplex à la recherche d'indices.  
PLUS DE DÉTAILS EN D7.

Bottes de randonnée garantie imperméable



Rég. 120 \$

99.99

ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.

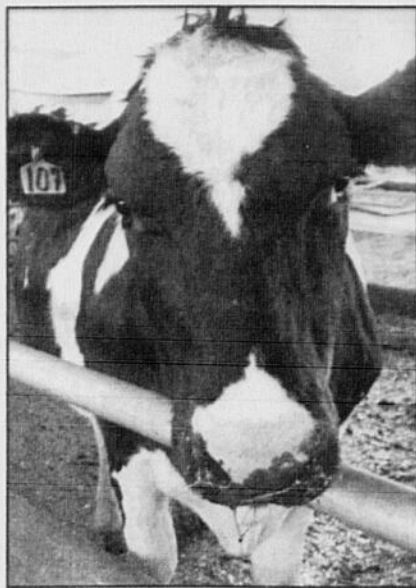
2700, rue King Ouest, Sherbrooke, (Situé à la Place Brouillard)

Téléphone : (819) 346-2500

2002  
 Sherbrooke  
**LaTribune**  
 écrit l'histoire  
 au quotidien

**À LIRE DEMAIN**

Un  
 symposium  
 sur  
 le  
 bovin  
 laitier



**La Tribune**  
 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
 www.cyberpresse.ca

<b>PRÉSIDENT ET ÉDITEUR</b> Raymond Tardif	<b>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION</b> René Morin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>DIRECTEUR</b> François Fouquet
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> Michel Morin	<b>ADJOINTS</b> Alain LeClerc Christian Malo
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadeau	<b>ANNONCES CLASSEES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
<b>TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE</b>	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
<b>DIRECTEUR</b> René Béliveau	<b>DIRECTEUR</b> André Couston
<b>ADJOINT</b> Stéphane Garant	<b>ADJOINT</b> Serge Nadeau
<b>PRODUCTION</b>	
<b>DIRECTEUR</b> André Roberge	
<b>ADJOINTS</b> Steve Rancourt Michel Doyon	

# Accusés d'au moins 45 vols par effraction

Un fait d'armes de la Régie de police Memphrémagog

René-Charles Quirion  
 rquirion@latribune.qc.ca  
 SHERBROOKE

La Régie de police Memphrémagog a réalisé un beau coup de filet mardi après-midi à Magog en mettant la main sur deux voleurs de grand chemin, qui auraient réalisé au moins 45 vols par effraction au cours des dernières semaines à Magog, Sherbrooke et Asbestos.

François Guérette, 29 ans, et Richard Saint-Denis, 29 ans, de Sherbrooke, ont comparu, hier, au Palais de justice de Sherbrooke pour répondre de leurs gestes.

C'est la vigilance des agents de la Régie de police Memphrémagog qui a mené à l'arrestation de ces deux hommes, qui auraient réalisé pas moins de 11 vols dans la seule journée de mardi, à Magog.

«Nos enquêteurs ont effectué une surveillance spéciale du territoire à la suite de plusieurs plaintes de vols par effraction. Nous avons suivi un véhicule suspect. Après certaines vérifications, les enquêteurs ont intercepté le véhicule. À l'intérieur, ils ont découvert plusieurs choses cambriolées. L'enquête s'est poursuivie et nous avons pu relier les deux individus à une série de vols», indique le capitaine Yves Denis de la Régie de police Memphrémagog.

Les enquêteurs du Service de police de Sherbrooke et du détachement de la MRC d'Asbestos de la SQ se sont joints aux enquêteurs de la Régie de police Memphrémagog au cours de la nuit de mardi à hier, pour rassembler la preuve contre les deux individus.

François Guérette et Richard Saint-Denis ont été reliés à huit vols par effraction à Sherbrooke, dix vols à Asbestos et seraient les auteurs des épidémies de vols de septembre et d'octobre à Magog, où ils ont visité 27 résidences.

Ils devront maintenant répondre de leurs actes devant la justice.

# L'ex-C.S. Brooks pourrait revivre dès le 15 novembre

Gilles Fisette  
 SHERBROOKE

La date pour l'instant la plus plausible pour la reprise des activités dans l'usine de textile de la rue du Pacifique, à Sherbrooke, l'ex-C.S. Brooks, est le 15 novembre.

C'est en effet autour de cette date que les pièces du casse-tête devraient s'emboîter et permettre la reprise des activités dans l'usine qui est silencieuse depuis quelques semaines déjà. C.S. Brooks, rappelons-le, a fermé ses portes le samedi 28 septembre. Toutefois, un groupe d'investisseurs dont les dirigeants de C.S. Brooks Canada et les travailleurs de l'usine ont fait une offre

d'achat au propriétaire américain, qui a finalement été acceptée.

Les acheteurs ont jusqu'au 15 novembre pour réunir le financement requis. Le dossier évolue normalement, a rapporté, hier, le président du comité de relance, Laval Chartré, alors qu'il était interrogé à ce sujet. Tout porte à croire qu'il sera mené à bon port dans les délais prévus. Encore que, a-t-il souligné, il n'y aura pas de drame si la date est dépassée de quelques jours.

De même, tout est prêt pour une reprise immédiate des activités dès que cet échéancier sera atteint. L'usine pourrait donc redémarrer le ou vers le 15 novembre. Une partie de sa production prendra le chemin de Magog, que l'usine sherbrookoise approvisionnait en tissu grège.

## PALMARÈS

Suite de la page A1

voulons attirer des étudiants de premier plan du Québec. Au deuxième et troisième cycles, nous souhaitons augmenter notre clientèle avec des étudiants de partout dans la francophonie. Nous visons toujours à attirer les meilleurs étudiants et les meilleurs professeurs», poursuit le recteur de l'Université de Sherbrooke.

Selon Bruno-Marie Béchar, le but n'est pas de faire de l'Université de Sherbrooke une grosse université, mais une grande université.

«Nous avons une orientation d'élite et non de masse. L'Université de Sherbrooke souhaite former des hommes et des femmes qui auront un grand impact sur le développement de notre société. C'est une chance pour la région d'accueillir ces gens à haut potentiel. Si pendant leur séjour ici, ils tombent amoureux de la région, l'Estrie gagne de grandes richesses», soutient Bruno-Marie Béchar.

L'Université Laval, de Québec, se classe au deuxième rang chez les institutions francophones et dixième au pays. L'Université du Québec à Montréal et l'Université de Montréal suivent au 16e et 19e échelon national.

## PROMESSE D'AMOUR

Suite de la page A1

qu'elle aime encore son homme, même s'il est très hypothéqué physiquement.

Les Morin ont continué à avoir une vie de famille. C'est d'ailleurs l'un des buts que Marielle Leblond visait quand elle a pris la décision de ramener son mari à la maison, plutôt que de le placer dans une institution.

Me Fournier me racontait qu'en dépit de sa condition, et même s'il est incapable de communiquer par la parole, Roger Morin sait se faire comprendre. Et il sait même passer ses messages...

Ainsi, quand sa grande fille passe une trop longue période de temps sans s'arrêter à la maison, il aura le visage tourné dans la direction contraire la prochaine fois qu'elle viendra pour l'embrasser. «Papa, je n'ai pas eu le temps de venir avant», devra-t-elle plaider pour défendre sa cause. Roger Morin est peut-être prisonnier de son corps, mais son cœur, lui, est intact. Il aime toujours.

Marielle Leblond continue de parler à son mari comme avant. «Elle est convaincue qu'il entend. Juste à cause des réactions qu'il a», m'a aussi dévoilé Me Fournier.

Évidemment, la vie est différente pour le couple, mais elle continue. «Elle m'a dit ce matin (hier) qu'elle avait des projets pour eux. Elle veut le sortir plus souvent de la maison, l'amener au bord de l'eau. M. Morin était un maniaque de la pêche», raconte Me Fournier.

Marielle Leblond a refusé de nombreuses demandes d'entrevues qui lui ont été proposées hier. Jean-Luc Monrain, comme les autres, a essuyé un refus.

Hier, Marielle voulait consacrer sa journée à Roger. À l'amour de sa vie. Alors, les feux de la rampe attendront.

## PRISE D'OTAGES

Suite de la page A1

assaillants sont arrivés dans des jeeps vêtus de treillis et ont pénétré dans le théâtre alors que le deuxième acte de la pièce allait commencer. Lorsque la police et les forces de sécurité ont encerclé les lieux, le commando a ouvert le feu et a lancé une grenade. Un médecin faisant partie des otages a entrepris de soigner un des assaillants blessé.

Les plus hauts responsables de la Russie ne s'étaient pas exprimés sur cette prise d'otages en milieu de nuit.

«De par son ampleur, cela peut être seulement comparé à la tragédie de New York. Il s'agit maintenant d'une situation extrême», a déclaré le député russe Boris Nemtsov sur la chaîne de télévision TV6. «Nous devons commencer un dialogue.»

## CONTEMPORAINE



**LE POLO-CHEMISE CAMBRIDGE 49.95** Contemporaine notre collection exclusive. Col satin sur fin tricot agneau et angora. Noir, ivoire, bleu tendre, rouge cardinal. P.m.g.tg. Rég. 65.00

 **simons**

# La Ville garde la porte fermée

Un promoteur de combats extrêmes revient à la charge malgré la politique adoptée en juin

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les amateurs de combats extrêmes vont rester sur leur appétit quant à la tenue d'événements de l'Universal Combat Challenge (UCC) à Sherbrooke ou de toute manifestation de ce sport.

L'UCC a fait parvenir une demande à la Ville de Sherbrooke pour tenir un événement au Palais des sports à la mi-janvier 2003. Cette demande de location de l'enceinte sportif a été bloquée lors de la réunion du comité exécutif du 8 octobre dernier. L'exécutif a maintenu la décision du conseil municipal adoptée en juin 2002 «de ne pas louer ou prêter les emplacements de la Ville pour la tenue de combats extrêmes

compte tenu de l'idée de violence que représente ce sport».

Le directeur général de la Ville de Sherbrooke, Jacques Lacroix, parle d'une question de principes pour justifier cette décision.

«C'est une orientation du conseil municipal de ne pas entériner et de louer nos équipements à un sport qui prône ce genre de violence. La Ville considère que c'est une démonstration de violence dans nos bâtiments que l'on juge inacceptable», soutient Jacques Lacroix.

## Aux mains des avocats

Le promoteur de Universal Combat Challenge, Stéphane Patry, trouve toujours aussi ridicule la position de la Ville de Sherbrooke de boycotter les combats extrêmes dans les bâtiments de son

territoire.

«Nous avons saisi nos avocats du dossier. Notre organisation est sanctionnée par la Commission athlétique du Québec et la Régie des alcools, dans courses et des jeux. Lors de nos galas précédents à Sherbrooke, il n'y a jamais eu de blessures ou de réclamations d'assurances. La Ville de Sherbrooke n'a aucune raison valable de nous empêcher de tenir un événement de combats extrêmes», soutient Stéphane Patry. Ce dernier a déposé une demande malgré la politique de bannissement adoptée en juin par le conseil. A cette époque, il avait d'ailleurs averti qu'il déposerait une nouvelle demande de location pour un gala et qu'il traînerait les autorités municipales devant les tribunaux en cas de refus.

Le promoteur de la UCC parle de l'attitude des autorités municipales de

Sherbrooke comme d'une première mondiale. Des combats extrêmes se sont tenus et se tiennent encore à Montréal, Hull, Rimouski et partout aux États-Unis sans que personne ne tente de les bloquer.

«Nous avons attiré plus de 4000 personnes lors des deux événements précédents à Sherbrooke. Il y a plusieurs gens d'affaires de Sherbrooke qui viennent à Montréal pour assister aux combats extrêmes. Il est clair que quelqu'un au conseil municipal de Sherbrooke n'aime pas ce sport. Nous avons des athlètes qui s'entraînent six jours par semaine et gagnent leur vie de cette façon», poursuit Stéphane Patry.

Selon lui, les combats extrêmes ne présentent pas plus de violence que le hockey, la lutte ou la boxe.

«C'est un sport de combat où les athlètes s'affrontent selon des règles

très strictes. Les hockeyeurs qui se battent à mains nues et se frappent à coup de bâton offrent davantage de violence. Il y a plus de démonstration de violence à la télévision après 9 h que lors des combats extrêmes. Le maire Perrault va-t-il restreindre la télévision dans les chaumières de Sherbrooke?» ironise Stéphane Patry.

Selon lui, en plus d'être un sport respecté et sanctionné partout en Amérique du Nord, les événements de combats extrêmes font bouger l'économie des villes visitées.

«Les parents et amis des athlètes de même que les spectateurs de l'extérieur mangent, dorment et dépensent à Sherbrooke lors des événements. Je suis certain que le maire Perrault ne peut pas se passer de retombées économiques de ce type», soutient le promoteur de la Universal Combat Challenge.

# Un psychiatre contredit la défense

Pierre Larochelle était souffrant mais conscient de ses actes lorsqu'il a tué Céline Carrière

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Lorsqu'il a tué Céline Carrière, le 12 octobre 2000, Pierre Larochelle était certes «une personne extrêmement souffrante», mais cette souffrance ne lui a jamais fait perdre contact avec la réalité.

C'est en substance ce qu'est venu dire le Dr Gilles Chamberland, médecin expert en psychiatrie légale, clinicien et directeur des services professionnels à l'Institut Philippe-Pinel, de Montréal, hier, au procès de Pierre Larochelle qui entrait dans sa douzième journée.



Pierre Larochelle

21e pour la Couronne représentée par Me André Campagna — que préside le juge Paul-Marcel Bellavance, de la Cour supérieure, devant un jury de quatre femmes et de sept hommes.

L'opinion de cet expert est venu contredire le diagnostic et les opinions avancées par les experts en psychiatrie légale, les Dr Pierre Gagné et Dominique Bourget, qui ont témoigné pour la défense assumée par le criminaliste Jean-Pierre Rancourt.

Ces deux experts avaient conclu à un diagnostic de dépression majeure, d'éléments psychotiques et d'une dissociation, ce avec quoi le Dr Chamberland est en complet désaccord.

Le Dr Chamberland est le 34e témoin du procès — le

Pierre Larochelle, âgé de 38 ans, est accusé d'avoir causé la mort de sa conjointe Céline Carrière, âgée de 35 ans, le 12 octobre 2000, à Omerville, commettant ainsi un meurtre avec préméditation.

«Les gestes posés par M. Larochelle au moment du délit sont le fait d'une personne extrêmement souffrante. Cette souffrance l'a amené à penser et à appréhender la réalité d'une façon qui lui était jusqu'ici inconnue et dans laquelle il ne se reconnaît pas. La souffrance que M. Larochelle vivait au moment de la commission de son délit n'entraînait pas une perte de contact avec la réalité et n'entraînait pas chez lui de maladie psychiatrique», a décrit le Dr Chamberland.

«Toutefois cette souffrance a amené M. Larochelle à penser d'une façon qui lui était jusqu'ici inconnue et contraire à sa personnalité habituelle. Même s'il est trivial de dire que sans cette souffrance, il n'aurait pas commis le geste qu'il a posé, c'est pourtant la conclusion à laquelle on doit arriver. La souffrance vécue était à ce point intense qu'elle a amené un individu à tenir des raisonnements qui vont à l'encontre de ce qu'il est. La pensée s'est tordue au point où il a voulu mourir pour ne plus souffrir et où il a voulu entraîner sa conjointe dans la mort pour ne pas en être séparé.»

## Trouble d'adaptation

Après avoir rencontré Pierre Larochelle pour une évaluation psychiatrique, le 17 janvier 2002, à la demande de la Couronne et après avoir analysé et consulté les informations disponibles et l'ensemble du dossier sur l'affaire d'Omerville, le Dr Chamberland a posé le diagnostic suivant.

M. Larochelle souffrait d'un trouble d'adaptation avec humeur anxieuse, dépressive et trouble des conduites. Au moment de l'évaluation psychiatrique en janvier 2002, le tout était en rémission complète.

Présentement, le fonctionnement global selon l'échelle GAF (sur 100) se situe à 80, c'est-à-dire tout à fait normal, a-t-il dit.

# Un individu «exemplaire»

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Pour comprendre le diagnostic du Dr Gilles Chamberland, il faut se référer à la section du rapport d'évaluation nommée Opinion.

Les renseignements dont disposait l'expert convergent dans le fait que Pierre Larochelle était un père de famille, un conjoint, un ami et un employé exemplaire. Il n'exprimait pratiquement jamais de colère.

«Il est étonnant de constater à quel point M. Larochelle est un individu que tous les gens de son entourage sont unanimes à qualifier de «bons gars». Même les parents de la victime semblent reconnaître les qualités de générosité et d'intégrité de Monsieur.»

## Personnalité dépendante

Le Dr Chamberland ajoute que l'accusé présente une personnalité avec des traits — et probablement même un trouble — de personnalité dépendante.

«Les individus ayant ce type de personnalité ont tendance à tout faire pour plaire à leur entourage et pour ne pas leur être désagréable. Cette façon d'être sous-tend une peur du rejet et de l'abandon qui s'avère difficilement tolérable... Les individus peuvent se retrouver dans des situations pénibles mais qu'elles acceptent, toujours dans le but de ne pas être abandonnés. L'angoisse de ces personnes devient très importante face aux menaces d'abandon.»

Pour M. Larochelle, face à la menace de perdre sa conjointe, il était prêt à tous les compromis possibles. La situation intenable qu'il vivait avec sa conjointe dans les semaines et les jours précédant le délit démontre bien ce type de personnalité. Sa souffrance n'en était donc que plus grande au fur et à mesure qu'il était confronté à la réalité du fait que sa conjointe se détachait pour investir une autre personne.

Le fait que l'objet d'amour de la conjointe soit un ami personnel du couple pour lequel M. Larochelle s'était montré dévoué dans le passé, ne fait

qu'ajouter au sentiment d'injustice et à la colère.

«Il ne fait pas de doute qu'avant la commission du délit, M. Larochelle était souffrant et qu'il vivait d'angoisses importantes. Il réussissait à étouffer ses angoisses en gardant espoir. Il ne faut toutefois pas confondre souffrance psychique et dépression majeure», dira le Dr Chamberland.

## Une lettre de qualité

Dans la soirée du 11 octobre 2000, lors d'un entretien téléphonique de sa conjointe avec une amie, il apprend où les ébats sexuels en sont rendus avec le nouvel amant et pire, ils sont narrés au téléphone avec une autre personne.

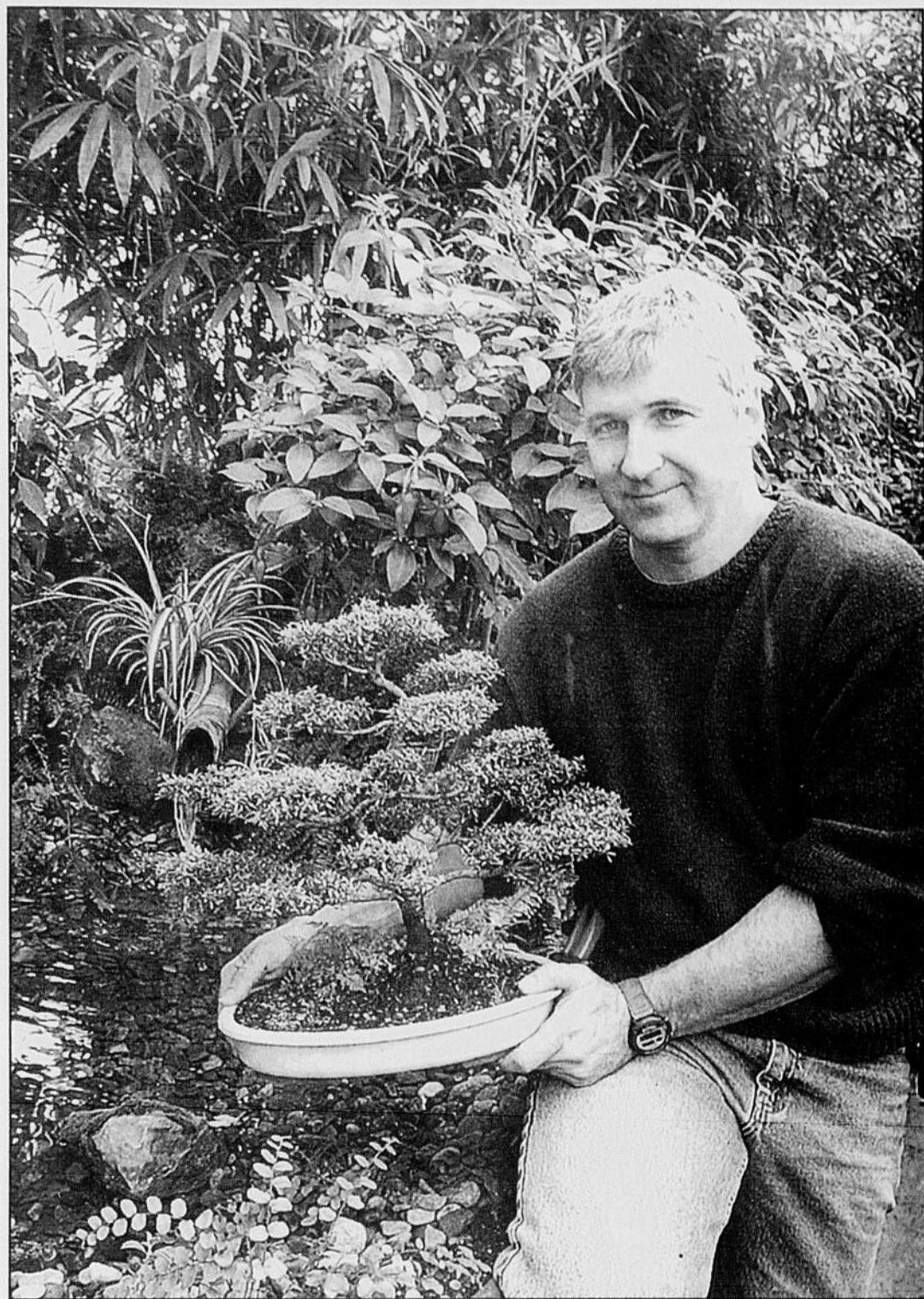
M. Larochelle a alors cessé d'espérer le retour de sa conjointe. Il écrit une lettre où il organise et explique sa pensée. Il n'est plus capable de «partager Céline avec quelqu'un». «Ils ont déclenché une guerre et ce lundi, c'était trop (...). Ça devait arriver, je ne pouvais vivre sans elle...»

Selon le Dr Chamberland, l'ensemble de la lettre de M. Larochelle, écrite avant le délit, démontre une excellente prise dans le réel alors que, tel que noté, il tient compte de multiples éléments de réalité et des conséquences de son geste: la souffrance, la décision, les remerciements et adieux, le testament puis le «on s'en va en voyage ensemble pour le reste de notre vie.»

L'expert ajoute qu'on ne possède aucun indice laissant croire à quelque élément psychotique que ce soit. «Au contraire, au moment où il écrit cette lettre, la pensée de M. Larochelle est certes empreinte de souffrance et de colère mais ses sentiments sont ancrés dans la réalité et ne relèvent pas de fantasmes psychotiques. Après avoir écrit cette lettre, M. Larochelle s'est muni d'une corde et il a étouffé Mme Carrière. Il a par la suite tenté de se pendre. Face à son insuccès, il s'est tailladé les deux poignets.»

La contre-preuve de la Couronne a été close à 15 h 30 hier et le procès s'est ainsi terminé.

Le jury a reçu congé jusqu'au lundi 28 octobre qui sera consacré aux plaidoiries de la défense et de la Couronne. On a prévu une demi-journée pour chaque plaidoirie.



La population de Sherbrooke et des environs est invitée à découvrir les beautés de la 48e exposition florale ce week-end aux serres municipales Carl-Camirand. L'horticulteur Benoît Lemire exhibe l'un des bonsais que les visiteurs pourront admirer.

# Bonsais et cactus pour oublier le froid...

David Bombardier  
SHERBROOKE

La 48e exposition florale de la Ville de Sherbrooke débutera ce samedi aux serres municipales Carl-Camirand, situées à l'intersection du boulevard de Portland et de la rue de Vimy. La population de Sherbrooke et des environs est invitée à participer en grand nombre à cette activité familiale qui prendra fin le dimanche 10 novembre prochain.

L'entrée est gratuite pour tous, de 9 h à 21 h du lundi au vendredi et de 11 h à 17 h les samedis et dimanches.

Comme par les années passées, les serres ont été réaménagées en respectant certaines théma-

tiques. Pendant que les jardins d'inspiration orientale et du Costa Rica présenteront une collection de bonsais et une forêt tropicale humide, le jardin américain fera découvrir le talent artistique des écoliers sherbrookoises ayant participé au concours de courges et de citrouilles.

Enfin, le jardin mexicain promet d'impressionner par la quantité et la diversité de cactus et de plantes grasses aménagés dans un espace désertique.

En plus de ces quatre jardins thématiques, vous pourrez découvrir un espace présentant des photos, des articles de journaux et des objets anciens qui rappellent l'histoire et le développement des parcs et des espaces verts de Sherbrooke depuis le début du siècle.

# Sa 12e accusation pour conduite avec facultés affaiblies

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Pour Jean-Pierre Traversy, 51 ans de Sherbrooke, alcool et volant semblent aller de pair.

L'homme a comparu, hier, au Palais de justice de Sherbrooke pour répondre à une 12e accusation pour conduite avec facultés affaiblies.

L'homme de 51 ans a été intercepté, mardi soir, par les policiers du Service de police de Sherbrooke sur la rue Galt Est. C'est un appel anonyme qui a conduit les patrouilleurs du SPS à prendre en chasse la Chevrolet Lumina rouge de l'individu et à l'intercepter.

Une fois au quartier général de la rue Marquette, Traversy a enregistré de résultats de .207 et .203 mg d'alcool dans le sang à l'alcootest, soit près de trois fois la limite permise par la loi.

Au poste de police, Jean-Pierre Traversy a affirmé aux agents que c'était la 17e fois qu'il passait l'alcootest... Ses infractions pour conduite avec facultés affaiblies s'échelonnent de 1975 à 1999.

En plus de conduire en état d'ébriété, l'homme a pris la route alors que son permis était sous le coup d'une sanction de la Société de l'assurance automobile du Québec pour des contraventions impayées.

Étant donné les condamnations antérieures, Jean-Pierre Traversy a passé la nuit de mardi à hier à la prison Talbot. Il a comparu, hier matin, au Palais de justice de Sherbrooke.

# Un combat pour la reconnaissance

François Gougeon  
SHERBROOKE

Les groupes communautaires voudraient bien que le gouvernement passe de la parole aux actes au plus tôt concernant leur reconnaissance, le respect de l'autonomie dans leur mission et un financement adéquat et stable.

Et hier, tant à Sherbrooke que sur la colline parlementaire à Québec, une manifestation des travailleurs et travailleuses, sous le thème *Nous reconnaissez-vous?*, a justement été organisée pour rappeler au gouvernement de Québec son engagement de septembre 2001.

«À ce moment-là, a rappelé Ghislaine Beaulieu, porte-parole de l'Action communautaire autonome (ACA) et à la tête de la mobilisation qui a regroupé environ 80 personnes devant les bureaux gouvernementaux du 200 Belvé-



Inacom, Martin Blache

Les travailleurs et travailleuses des groupes communautaires ont manifesté hier leur mécontentement devant la lenteur gouvernementale à obtenir une réelle reconnaissance, le respect de leur autonomie et un financement adéquat et stable. Sur la photo, Ghislaine Beaulieu, porte-parole de l'Action communautaire autonome (ACA), a remis à Annie-André Émond, adjointe du député Claude Boucher, un contenant de médicaments pour «aider à comprendre les maux de tête qu'on a dans nos organismes communautaires quand vient le temps de faire nos budgets».

**LOTTO QUÉBEC Résultats**  
Tirage du 2002-10-23

1<sup>er</sup> numéro: 576107  
25 000 \$ décomposable

2<sup>e</sup> numéro: 545177  
50 000 \$ décomposable

3<sup>e</sup> numéro: 372019  
100 000 \$ décomposable

NUMÉROS «TELE»  
802479 876940 100742

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**  
Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!  
Anonyme et confidentiel  
564-2323  
1-800-667-3841  
Une leur d'espoir  
7 jours 24 heures

Si vous êtes détenteur d'une sélection trois gagnants (50), vous pouvez un tirage de 1 000 \$ et une participation au tirage de 6,49 millions de dollars en direct au tirage de la Coupe Oro.

**Quebec 49**  
Tirage du 2002-10-23  
07 17 22 25 32 38  
Complémentaire: (30)

**Bank**  
Tirage du 2002-10-23  
02 03 04 07 08 20 21 22 28 35  
38 44 46 48 53 55 58 68 69 70

**Quintessence Extra**  
Tirage du 2002-10-23  
3 4  
997 2441  
Tirage du 2002-10-23  
NUMÉRO  
817874

**LES MEUBLES ÉCONO** (1995) enr.  
Là où les prix sont économiques  
**Guy Tousignant**  
6 mois sans paiement ni intérêt  
Deux semaines de rabais de suite à visiter  
533, rue King Est, Sherbrooke  
Tél. : (819) 569-0632  
Livraison gratuite

dère Nord, à Sherbrooke, le gouvernement venait de déposer sa politique de reconnaissance et de soutien de l'action communautaire. Mais on en a pas vu les suites et on ne voudrait pas que ça reste lettre morte. Le gouvernement doit poser des gestes concrets!»

Lors de la manifestation qui n'est pas passée inaperçue en raison de la musique qui jouait fort et des pancartes agitées vivement, Mme Beaulieu a rappelé l'importance d'une reconnaissance formelle et du respect de la nature de l'action communautaire autonome et de son rôle critique de transformation sociale. Environ 75 des quelque 200 organismes com-

munautaires de la région — dans toutes sortes de secteurs, allant de la famille, des jeunes, de la santé, de l'alphabétisation, etc — avaient d'ailleurs cessé temporairement leurs activités en support à leur démarche.

«Aussi, a rajouté Mme Beaulieu, on désire que notre autonomie soit reconnue et respectée. On ne veut pas être les sous-traitants ou la succursale du réseau public.»

Enfin, troisième demande, le financement doit être adéquat et stabilisé. «Actuellement, le financement est très aléatoire d'un organisme à l'autre. On veut une enveloppe représentant 75 pour cent du financement de base de nos organismes, en se disant qu'on peut aller chercher 25 pour cent sous d'autres formes. C'est une façon d'assurer le service régulièrement sans avoir à passer notre temps à courir après le fi-

nancement et pour nous permettre de nous concentrer sur notre mission», a aussi expliqué la porte-parole.

Le groupe s'était présenté pour rencontrer le député de Johnson et délégué régional de l'Estrie, Claude Boucher. Comme il était à Québec en conseil des ministres, c'est son adjointe, Annie-Andrée Émond, qui a accueilli le groupe pour recevoir ses doléances. Mme Beaulieu lui a même remis un contenant de médicaments pour «aider à comprendre les maux de tête qu'on a dans nos organismes communautaires quand vient le temps de faire nos budgets».

Mme Émond, qui a accepté de bon cœur le cadeau, a assuré les manifestants qu'elle transmettrait leurs doléances à son patron. «Je peux vous assurer que M. Boucher est très sensible à vos revendications», a-t-elle déclaré.

ne inoccupée brûlait. Le foyer d'incendie a été localisé près de l'entrée électrique, mais l'enquête se poursuit. La résidence qui était d'une valeur de 40 000 \$ est une perte totale.

**LES MEUBLES ÉCONO** (1995) enr.  
Là où les prix sont économiques  
**Guy Tousignant**  
6 mois sans paiement ni intérêt  
Deux semaines de rabais de suite à visiter  
533, rue King Est, Sherbrooke  
Tél. : (819) 569-0632  
Livraison gratuite

**Faits divers**

**Vol à la seringue à East Angus**  
SHERBROOKE (RCQ) — Un homme âgé de 40 ans comparaitra aujourd'hui au palais de justice de Sherbrooke pour vol à la pointe d'une seringue.

Lundi soir, l'homme s'est présenté vers 22 h à la station-service Crevier de la rue Angus Sud, à East Angus. Il a menacé le commis avec une seringue, qu'il affirmait être infectée du VIH, pour ensuite réclamer 20 \$. L'employé de la station-service a immédiatement remis la somme d'argent demandée à l'individu qui a pris la fuite. Après diverses vérifications, les agents de la Sûreté du Québec ont procédé à l'arrestation du suspect.

**Le producteur de cannabis de Stukely-Sud comparait**  
SHERBROOKE — L'homme arrêté mardi dans sa résidence de la rue Gilbert du secteur Stukely-Sud à Eastman pour production de marijuana et possession d'une arme à autorisation restreinte a comparu, hier au palais de justice de Granby.

Alain Perron, âgé de 39 ans, bien connu des milieux policiers, a répondu à plusieurs accusations dont production de cannabis, possession de stupéfiants dans le but d'en faire le trafic, entreposage négligent d'une arme à feu, possession d'une arme à autorisation restreinte chargée, possession d'une arme lorsqu'il fait l'objet d'une interdiction et bris de promesses.

La Sûreté du Québec a dévoilé le total de la saisie effectuée, mardi, à sa résidence, soit 324 plants de marijuana pour une valeur de 650 000 \$. L'enquête qui se poursuit toujours a aussi permis de constater le vol d'énergie à Hydro-Québec.

Perron demeurera détenu et sera de retour en cour, lundi.

**LA MAISON D'ALUMINIUM**  
566-5603  
DENIS L'ESPÉRANCE  
GOUTTIÈRES ALUMINIUM SANS JOINT  
1700, boul. St-François Nord, Fleurimont

**OUVERT CE SAMEDI (CAFÉ ET BEIGNES)**  
**SPÉCIAL PORTES EN SALLE DE MONTRE**

- Soffite
- Aluminium
- Vinye
- Porte/fenêtre, revêtement
- Couverture bardeaux de papier
- Pliage d'aluminium

**GARANTIE DE 10 ANS MAIN D'OEUVRE ET 30 ANS MATÉRIAUX**

**Incendie à Barnston Ouest**  
SHERBROOKE — Un incendie a ravagé une résidence du chemin Marcotte à Barnston-Ouest, mardi soir vers 20 h. C'est un voisin qui a averti les pompiers d'Ayer's Cliff que la résiden-

Salariée? Autonome? Associée? J'le sais pas.

Mais je sais combien d'argent j'aurai.

OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF

ANNÉES	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>	9 <sup>e</sup>	10 <sup>e</sup>
TAUX	2,50%	3,00%	4,00%	4,85%	6,00%	6,05%	6,10%	6,25%	6,50%	7,00%

Taux avantageux garantis pour 10 ans.  
Remboursables sans pénalité, chaque année, à leur date anniversaire.  
Plus on les garde longtemps, plus c'est payant.

Achat à partir de **100\$**

**Placements Québec**

COMPOSEZ LE **1 800 463-5229**

Du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis d'octobre et de novembre, de 10 h à 16 h. [www.placementsqc.gouv.qc.ca](http://www.placementsqc.gouv.qc.ca)

# La première jambe bionique sur le marché



Le président de Viethom bionique humaine, Stéphane Bédard, entend mettre sur le marché la première prothèse de jambe motorisée dès le printemps prochain.

David Bombardier  
dbombard@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les personnes ayant subi l'amputation d'une jambe au-dessus du

genou pourront très bientôt marcher, courir, s'asseoir, se lever et même monter des escaliers. La petite entreprise biomédicale Viethom, en banlieue de Québec, s'apprête à commercialiser la toute première prothèse de jambe motorisée au monde, une jambe bionique qui fera bien du chemin, si l'on en croit son concepteur.

«La réalité est en train de rattraper la fiction», a illustré hier le président et chef de la direction de Viethom bionique humaine, Stéphane Bédard, lors d'une conférence présentée dans le cadre du colloque de l'Institut des matériaux et systèmes intelligents (IMSI) de l'Université de Sherbrooke.

Cette jambe «intelligente» permettra à l'amputé de bouger normalement, sans démarche pathologique et sans dépense extrême d'énergie. Des

Cette première version de la «jambe anthropomorphe» sera prochainement à l'essai chez environ cinq amputés. Elle devrait faire son entrée sur le marché le printemps prochain et pourrait se vendre environ 20 000 \$ US (plus de 30 000 \$ CAN), selon M. Bédard.

Le marché potentiel mondial est énorme: environ 7 millions de personnes sont actuellement amputées au-dessus du genou et 400 000 nouveaux cas apparaissent chaque année.

### Trois versions

Contrairement aux prothèses actuelles qui sont généralement plus légères que les jambes qu'elles remplacent, la prothèse motorisée de Viethom aura exactement le même poids qu'une jambe normale, afin de simplifier le synchronisme des deux jambes. La personne amputée n'aura pas d'énergie supplémentaire à dépenser pour se mouvoir, puisque la prothèse «bougera» toute seule en fonction du mouvement de l'amputé», explique celui dont la compagnie espère faire son entrée en bourse au cours des prochains jours.

Une vingtaine de chercheurs et d'ingénieurs travaillent depuis environ 18 mois sur cette première version de la jambe bionique. Déjà, on songe à la deuxième et même à la troisième versions.

En 2004, la prothèse intégrera des muscles artificiels et un an plus tard, la jambe bionique sera dépourvue de ses capteurs externes.

Cette ultime version de la prothèse motorisée sera reliée aux nerfs servant à la locomotion humaine par des capteurs dissimulés sous la peau de l'amputé. Des capteurs intercepteront les ordres du cerveau pour les transmettre à un contrôleur situé dans la prothèse. Ce contrôleur transformera alors les ordres du cerveau en mouvements mécaniques, ce qui permettra à la jambe artificielle de se mouvoir par elle-même.

capteurs externes permettront d'imiter l'autre jambe et pourront ainsi «reconstruire en temps réel le patron de marche de la prothèse», souligne M. Bédard. La jambe motorisée s'adaptera ainsi instantanément à la vitesse et aux mouvements de l'individu.

## Un moteur qui surchauffe entraîne une évacuation



Inmac, Claude Poudin

Une quarantaine d'employés d'Hydro-Sherbrooke ont passé leur heure de diner bien au froid, à regarder les pompiers travailler, hier midi. Un moteur qui sert à évacuer la chaleur de la salle électrique a surchauffé, enfumant ainsi une partie du sous-sol de l'édifice de la rue Roy. Vers 12 h 30, tous les employés ont dû quitter les lieux afin que les pompiers puissent aérer l'édifice. Ils ont pu rentrer 45 minutes plus tard. «Au moins, ça prouve que notre plan d'évacuation fonctionne, s'est réjoui le directeur d'Hydro-Sherbrooke, Roger Vachon. Tout le monde a suivi la consigne.»

**Vous visez de nouveaux sommets ?  
Partez du bon pied.**



MH6702BR

**Dunham**

BOOTMAKERS 1885

largeurs disponibles B | D | 2E | 4E    grandeurs disponibles 8 à 16

2265, rue King-Ouest  
Promenade King,  
Sherbrooke  
J1J 2G2  
819-346-6565

**CARON**  
CHAUSSURES

**ÉCOLE SECONDAIRE DE BROMPTONVILLE**

Pensionnat et externat pour garçons

**PORTES OUVERTES**

LE DIMANCHE 27 OCTOBRE 2002 DE 13 h 00 à 17 h 00

*Une visite vous convaincra!*

Sessions d'exams de 13h30 à 16h30  
23 novembre 2002  
30 novembre 2002  
18 janvier 2003



«Des talents à faire grandir»

Visitez notre site internet : <http://esb.bromptonville.qc.ca>

**POUR INFORMATION : 846-2738**

**125, rue du Frère-Théode, Bromptonville**

**TANNÉ DE PENTURER?**

Nos portes de garage ont une peinture cuite sans entretien.

**Appelez le gars de Garaga!**

Il va vous arranger ça.



François Ruel

Portes de garage Ruel et fils inc.  
Rock Forest

**(819) 566-6363**

**GARAGA EXPERTS**

Toujours bien fait!

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin  
 ADOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

# Opinions

## Le rêve impossible des conservateurs

Il voyaient en lui le seul homme capable de reprendre vigoureusement les rênes de leur parti et, espéraient-ils, leur redonner la victoire lors des prochaines élections fédérales. Mais Bernard Lord a dit non, faisant ainsi s'évanouir le rêve de tous les militants conservateurs.

L'actuel premier ministre du Nouveau-Brunswick possédait indéniablement les qualités recherchées pour reprendre la tête de ce parti qui ne fait rien de mieux que de se chercher depuis le départ de Brian Mulroney. De Kim Campbell à Jean Charest, en passant par Joe Clark, le Parti conservateur n'a jamais regagné l'équilibre qui était le sien sous le règne Mulroney.

Maintenant que Bernard Lord a refusé de relever le défi qui lui était proposé pour des raisons qui sont siennes et qui, au demeurant, sont tout à fait légitimes, on ne voit vraiment pas vers quel autre sauveur les

conservateurs pourront se tourner. Il faut bien le reconnaître, le défi qui se pose devant les conservateurs est à la fois simple et à la fois compliqué.

Un défi simple, dans la mesure où un bon chef pourrait facilement pousser dans leurs derniers retranchements les libéraux de Jean Chrétien qui sont seuls sur la glace et qui multiplient les bévues. Ce faisant, l'arrogance des libéraux fédéraux prend son cours naturel. Les nombreuses et scandaleuses affaires de commandite en sont une preuve. L'entêtement de ce gouvernement à ne pas reconnaître l'existence d'un déséquilibre fiscal qui prive les provinces d'importants manques à gagner en est une autre. Et comme si cela ne suffisait pas, le maintenant regretté solliciteur général Lawrence MacAuley se voit contraint de démissionner après avoir été au centre d'allégations de conflit d'intérêts.

Mais un défi compliqué qui consiste à trouver un chef qui soit assez fort pour ramener l'harmonie au sein



Michel MORIN

des forces de droite. À cet égard, Joe Clark a lamentablement échoué. Or, qu'il le veuille ou non, le Parti conservateur devra d'abord et avant tout convaincre les militants de l'Alliance canadienne qu'une fusion est inévitable si le courant de droite veut espérer défaire les libéraux. Pour d'aucuns, Bernard Lord avait les qualités de rassembleur requises pour propo-

ser un mariage entre conservateurs et alliancistes. Comme M. Lord ne sera pas le prochain chef conservateur, il faut absolument que les toriers dégoutent un autre candidat capable d'accomplir ce boulot.

À moins que les conservateurs trouvent la perle rare: un chef dont la prestance sera si déterminante que son seul charisme parviendrait à faire passer aux conservateurs les appuis qui autrement sont ceux de l'Alliance canadienne. Voilà une bien grosse commande pour le Parti conservateur qui vient de voir plusieurs de ses députés courtiser ouvertement Bernard Lord.

Il reste quelques noms à la liste des candidats potentiels à la direction de ce parti. Les députés Peter MacKay, John Herron, Scott Brison et André Bachand, de Richmond-Arthabaska, en font partie. Ont-ils le même profil que celui de Bernard Lord? Certainement pas. Et pour s'en convaincre, il suffit d'analyser la frénésie que soulèvent leurs candida-

tures. Justement, il n'y en a pas de cette frénésie.

À voir les conservateurs se chercher si désespérément un nouveau chef d'envergure, on mesure dans leurs justes proportions les conséquences de la débâcle subie par les toriers à l'élection de 1993. Il n'est resté alors que les députés Elsie Wayne et son ancien chef Jean Charest. Et malgré un travail de titan alors assumé par Jean Charest pour reconstruire ce parti, les traces du raz-de-marée sont encore bien présentes aujourd'hui, presque 10 ans plus tard.

Devant la situation actuelle, les libéraux se dirigent vers la victoire lors des prochaines élections. Mais ce sera par défaut. Bien que Paul Martin en deviendra normalement le prochain chef, le Parti libéral pourrait savourer une victoire sans saveur.

Et ce ne sera pas parce que les libéraux composent un si bon gouvernement. Ce sera davantage parce que les conservateurs ne se seront pas encore remis de leur défaite de 1993.

### Réplique

## Bioréacteur: transformer des résidus en énergie

À la suite de la publication de l'allocution de Pierre Morency (*La Tribune*, mardi 22 octobre, p. A6) prononcée en avril dernier dans le cadre du Salon des technologies environnementales, à Québec, je me permets, à titre de conférencier invité à ce même forum de discussions, d'intervenir pour rappeler le consensus dégagé au sein des participants sur la complémentarité existant entre le compostage des matières et leur traitement par bioréacteur.

Dans un premier temps, comme je le soulignais aux participants, je suis heureux de constater la reconnaissance que M. Morency accorde à la technologie du bioréacteur comme «outil d'appoint» pour le traitement des matières résiduelles.

La technologie du bioréacteur, qui consiste à réutiliser les eaux usées des opérations pour les distribuer dans l'amorçage de matières confinées (circuit fermé) pour en retirer de l'énergie (gaz naturel ou électricité), représente une solution d'avenir.

Dans le contexte d'une saine gestion des matières résiduelles, la technologie du bioréacteur s'insère parfaitement et elle s'inscrit dans la logique du développement durable. La technologie du bioréacteur est complémentaire aux activités préalables de récupération des matières recyclables et compostables auxquelles adhère notre entreprise.

D'ailleurs, Intersan est l'un des intervenants les plus importants du secteur de la récupération en région en prenant soin chaque semaine du bac bleu de quelque 200 000 citoyens. Intersan contribue activement à détourner le papier, le carton, le verre, le plastique et le métal des lieux d'enfouissement pour que ces matières soient acheminées au centre de tri pour être transformées en de nouveaux produits utiles. Intersan a aussi déjà fait connaître ses intentions aux municipalités de mettre à leur disposition un système de collecte des matières compostables et des infrastructures de compostage.

Il est cependant utopique de s'imaginer que 100% des matières pourront être récupérées dans ces installations. Malgré tous les efforts déployés au Québec jusqu'à présent, le taux global de récupération atteint 35% et seulement 12% dans les municipalités sur un objectif global de 65%.

### Un retour énergétique à la communauté

Par son approche bioréacteur, Intersan propose de donner une valeur à l'ensemble du sac vert des citoyens par le traitement des résidus n'ayant pu être récupérés ou compostés. Plutôt que de déposer passivement les matières recueillies dans un site d'enfouissement, Intersan propose de convertir celles-ci en énergie, dans le cadre d'un traitement biologique des matières. La technologie du bioréacteur est basée sur un aménagement minutieux de cellules de traitement étanches, sur le contrôle des conditions d'opération et sur la mesure des performances, le tout supervisé par une équipe de scientifiques.

Les méthodes de captage du biogaz permettent d'obtenir un niveau très élevé de récupération des gaz à effet de serre et de contribuer à réduire substantiellement les émissions, en appui aux démarches visant à at-



Hubert Bourque

teindre les objectifs du protocole de Kyoto.

### Une énergie propre de plus en plus reconnue

L'agence américaine de protection environnementale (USEPA) est de plus en plus intéressée au traitement par bioréacteur et encourage la mise en valeur des matières par cette technologie qui permet de recueillir une énergie propre.

Au Québec, cette réflexion sur les bénéfices environnementaux, sociaux et économiques associés à la technologie du bioréacteur est également bien enclenchée. Lors d'une entrevue accordée à *La Tribune*, le 2 octobre dernier, le ministre d'État à l'Environnement et à l'Eau, André Boisclair, témoignait ainsi de l'intérêt de son ministère envers cette technologie.

«La recherche la plus avancée dans le monde sur la technologie du bioréacteur est justement menée par Intersan. Ces nouvelles technologies environnementales nous donnent une toute autre conception du potentiel de nos sites d'enfouissement, autrefois capés pour la vie. La valorisation énergétique de nos déchets pourraient représenter un potentiel énergétique plus important que n'importe quel volume de gaz naturel découvert à ce jour.»

Avec les technologies modernes, les matières organiques ne doivent plus désormais être considérées comme des sources potentielles de nuisances, mais bien comme des ressources, autant pour leur utilisation dans le procédé de compostage que dans un traitement par bioréacteur. Ces deux modes de traitement sont complémentaires dans une approche intégrée de gestion des matières résiduelles. Ils permettent maintenant de retirer une valeur de ce qui était autrefois simplement destiné à être éliminé.

Hubert Bourque, vice-président Intersan

### Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?  
 redaction@latribune.qc.ca

La Tribune  
 1950, rue Roy  
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



patlaramee@sympatico.ca

### Lettre ouverte

## STS: une question de responsabilité

Monsieur Michel Morin,  
 Directeur de l'information

La Société de transport de Sherbrooke, dont la mission est d'offrir à la population des services de transport collectif de qualité, à coût abordable, a aussi la responsabilité que les services soient offerts de façon sécuritaire, autant pour la population, la clientèle, que pour les biens.

Dans le souci de garantir cette sécurité, la Société de transport a tenté d'obtenir, avant le déclenchement de la grève du 17 octobre, une entente avec le Syndicat des chauffeurs qui aurait démontré la véritable bonne foi de ceux-ci lorsqu'ils prétendaient vouloir offrir un service essentiel à la population.

Or, il s'est avéré trop tard malheureusement pour que nous puissions informer la population, le secret ayant été très bien gardé, que le Syndicat avait fomenté un plan dont l'objectif principal n'était pas d'offrir un service essentiel à la population, mais plutôt de sortir du garage 50 autobus pour faire une manifestation sur toute la longueur de la rue King, d'est en d'ouest, pour ensuite, selon leur propre écrit, abandonner tous les autobus sur le stationnement du Carrefour de l'Estrie.

Comme si cela n'était pas suffisant, ils ont de surcroît demandé du renfort auprès de quelques dizaines de chauffeurs de la région de Montréal. Devons-nous là continuer à croire bêtement à une intention bienveil-



Huguette Dallaire

lante vis-à-vis de la clientèle?

Gérer une entreprise fait appel à un sens des responsabilités qui va parfois jusqu'à devoir prendre des décisions courageuses. Je ne connais personne qui puisse être blâmé d'avoir pris les moyens jugés nécessaires et raisonnables pour protéger ses biens, et encore moins lorsque les biens sont du domaine public. C'est avec les taxes de tous les contribuables que la Société de transport existe. C'est avec les taxes de tous les contribuables que nous achetons et entretenons les autobus. Devons-nous avoir aussi peu de respect pour tous ces contribuables pour consentir joyeusement à transformer leurs biens en un défilé de chars allégoriques d'un kilomètre de

longueur?

Au-delà de cela, devons-nous aussi fermer les yeux et démontrer un manque de sens des responsabilités en ignorant candidement qu'une manifestation de plus de 50 autobus et de 150 personnes puisse dégenerer et que la perte de contrôle involontaire puisse entraîner des gestes malheureux?... On n'a qu'à se rappeler le geste irréfléchi d'un chauffeur de Laval et imaginer la conséquence tragique qu'il aurait pu entraîner...

La Société de transport de Sherbrooke doit faire appel à son sens des responsabilités lorsqu'elle décide d'interrompre sans avertissement le service lorsque les conditions climatiques font en sorte qu'il y a risque pour la sécurité. Pourquoi devrait-il en être autrement lorsque d'autres circonstances, tout à fait en dehors de son contrôle, le justifient? Qui aurait été blâmé pour l'accident, l'incident ou les bris qui seraient survenus? La direction pour son manque de vigilance, son manque de courage, son irresponsabilité ou son manque de jugement!

Notre défi et notre passion est de donner, à tous les jours, le meilleur service de transport en commun à la population; aussi, il est d'autant plus difficile pour chacun d'entre nous de prendre la décision d'interrompre ce service, sauf évidemment lorsque des impératifs de responsabilisation nous y obligent.

Huguette Dallaire  
 Directrice générale  
 Société de transport de Sherbrooke

# Prime au civisme

**NDLR - Dans le cadre du Chantier des arrondissements en préparation dans la nouvelle ville de Sherbrooke, La Tribune poursuit une série de reportages sur le profil et les enjeux qui se dessinent dans chacun des six arrondissements.**

Luc Larochelle  
llarochelle@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

Les élus municipaux tiennent à ce que chaque arrondissement de la nouvelle ville affirme sa personnalité et conserve ses distinctions. Les élus de l'arrondissement de Lennoxville s'approprient à suggérer à leurs citoyens une stratégie très particulière afin de combattre les comportements irresponsables: récompenser le civisme.

Les représentants locaux ont placé la sécurité de la population et le respect des biens d'autrui en tête de leurs priorités en prévision du chantier de leur arrondissement. Les premiers visés: les étudiants de l'Université Bishop's.

«La grande majorité des étudiants

se comporte de manière très civilisée mais un petit nombre d'entre eux vandalise des commerces, s'attaque à des biens publics et cause toutes sortes de désagréments durant la nuit, après la fermeture des bars. Il arrive même que des feux soient allumés», décrit le président de l'arrondissement, Doug MacAulay.

Des représentants des services municipaux de la police et des incendies, de l'université ainsi que des étudiants participent avec des délégués de l'arrondissement aux travaux d'un comité de réflexion. C'est de cette table de concertation qu'émerge la suggestion de viser à rétablir l'ordre en offrant une prime... à l'Association étudiante.

L'arrondissement lui verserait à 3000 \$ à chaque session avec des retenues d'argent pour les actes répréhensibles. Par exemple, l'allocation serait réduite de 300 \$ pour chaque feu allumé, de 50 \$ pour des bris à des commerces ou lorsqu'il serait nécessaire de demander aux cols bleus d'aller ramasser des bouteilles, etc.

«Nous ne voulons pas que les diri-



Doug MacAulay

geants de l'Association étudiante se déguisent en policiers. Nous cherchons simplement à provoquer une prise de conscience afin que les étudiants réalisent qu'il est plus avantageux pour eux que la Ville participe au financement de leurs activités plutôt que de payer pour ramasser leurs pots cassés», expose M. MacAulay.

## Un milieu différent

Une telle politique pourrait susciter des attentes auprès des associations étudiantes des autres institutions supérieures de Sherbrooke.

«Nous sommes un petit milieu avec une forte proportion d'étudiants, c'est différent du Collège ou de l'Université de Sherbrooke dont la clientèle se fond davantage dans la masse de la population. Il serait plus difficile d'attribuer ou non des méfaits à un groupe en particulier pour les fins de calculs. De toute façon, ce ne serait pas une politique de ville mais une décision autonome d'arrondissement», nuance le président.

L'arrondissement de Lennoxville compte en pourcentage deux fois plus de personnes âgées de 65 ans et plus que les autres arrondissements de la ville unifiée.

«Les besoins de services pour ces citoyens devraient ressortir lors du chantier. Ce sera également l'occasion de discuter du rajeunissement de la population qui est amorcée à Lennoxville. Les statistiques auxquelles la Ville s'est référée remontent au recensement de 1996. Depuis, plusieurs jeunes familles ont acquis des propriétés qui ont été libérées. Juste dans mon voisinage immédiat, j'en compte trois. A mon avis, notre arrondissement représentera toujours un milieu recherché pour la qualité de vie qu'il a à offrir ainsi que pour son environnement bilingue, qui favorise l'apprentissage des deux langues chez les enfants».

Les citoyens ou organismes qui souhaitent participer au chantier de l'arrondissement Lennoxville, qui aura lieu le 13 novembre, ont jusqu'à 16 h 30 demain pour s'inscrire à leur bureau d'arrondissement.

# Mariage de cultures

Luc Larochelle  
llarochelle@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

Les anciennes municipalités qui composent la ville unifiée de Sherbrooke avaient chacune une culture qui teinte maintenant la composition des six arrondissements. En raison de son caractère hétérogène, l'arrondissement du Mont-Bellevue vit cette adaptation à plusieurs autres niveaux.

Cet arrondissement, formé des quartiers du centre-ville et de l'ouest de l'ancien Sherbrooke ainsi que d'Ascot, a un visage multi-ethniques, compte une forte proportion de locataires vivant seuls et de familles monoparentales, avec des quartiers résidentiels jeunes et moins jeunes souvent occupés par des étudiants.

«C'est effectivement une grande mosaïque. Elle a aussi une autre particularité: notre arrondissement est le seul à avoir un important déséquilibre

entre le nombre de citoyens provenant de l'ancienne ville de Sherbrooke et d'une municipalité de banlieue. Le ratio est de 80 pour cent de gens qui étaient déjà familiers à la culture de la ville-centre et 20 pour cent qui la découvre. Cela a pu créer chez certaines personnes un sentiment d'assimilation que nous voulons dissiper rapidement» relève son président, Serge Paquin.

Les administrateurs de l'arrondissement identifient l'accessibilité aux loisirs comme le premier enjeu du chantier auquel leurs citoyens sont conviés, le 9 novembre.

«Nous avons déjà établi des liens étroits avec les organismes qui coordonnent les activités de loisirs. Ils se réjouissent d'ailleurs que nos contacts soient plus soutenus qu'ils ne l'étaient avec les fonctionnaires de l'ancienne ville. La nouvelle structure municipale semble donc appréciée».

Cet objectif d'améliorer la qualité des services de loisirs annonce également une offensive pour contrer la consommation de drogue et d'alcool dans certains parcs.

«C'est un problème de fréquentation qui s'est posé l'été dernier dans deux parcs en particulier, Dufresne et Camirand. Nous sommes en discussion avec le service de police et la Coalition des travailleurs de rues pour préparer un plan d'action en prévision de l'an prochain.

«Il faut absolument trouver une solution et redonner à la population un libre accès à ces parcs urbains qui se trouvent à l'intérieur de secteurs densément peuplés où il y a peu de verdure», dit M. Paquin.

Le président de l'arrondissement s'attend à ce que la rénovation urbaine soit également l'un des points de mire du chantier.

«Il est essentiel qu'un secteur comme le nôtre se préoccupe de la qualité de l'habitat. C'est d'ailleurs un rôle dédié aux municipalités de préserver leur milieu bâti. Il y a des habitudes de collaboration avec les coopératives d'habitation, qui ont une forte présence dans notre arrondissement».



Serge Paquin

M. Paquin estime que l'arrondissement du Mont-Bellevue peut contribuer à la mise en place de programmes de rénovation peu coûteux, qui revaloriseront les plus vieux secteurs.

«Contrairement à d'autres arrondissements qui connaissent un fort développement résidentiel ou commercial et une croissance démographique explosive, une très forte proportion de notre territoire est déjà occupée. Je n'anticipe pas à l'issue du chantier une révolution de nos modes de planification et de fonctionnement comme une stratégie pour consolider ce que nous possédons déjà».

Les élus de l'arrondissement du Mont-Bellevue s'intéresseront à l'étude d'impact qui portera sur l'éventuel prolongement vers le sud de l'autoroute 410, un projet susceptible d'ouvrir de nouveaux secteurs d'urbanisation. Les inscriptions en vue du chantier du mois prochain se terminent demain après-midi.

## CONCOURS EXCEL 2002

Félicitations aux grands gagnants

Gagnant de la catégorie "Jeune entrepreneur"  
**Boutique Petit-Poids**  
29, rue Main Est  
Coaticook (Québec) J1A 1N1

Gagnant de la catégorie "Agricole et forestier"  
**Ferme Philmardo inc.**  
1690, Route 141  
Coaticook (Québec) J1A 2S5

Gagnant de la catégorie "Tourisme"  
**Camping de Compton**  
24, chemin de la Station  
Compton (Québec) JOB 1L0

Gagnant de la catégorie "Commerce et services"  
**Veilleux Electro-Diesel**  
536, rue Riendeau  
Coaticook (Québec) J1A 3A7



Gagnant de la catégorie "Manufacturier"  
**Caron et fils**  
4, route 147, C.P. 33  
Coaticook (Québec) J1A 2S8

Gagnant de la catégorie "Entreprise de l'année"  
**Caron et fils**  
4, route 147, C.P. 33  
Coaticook (Québec) J1A 2S8

Gagnant de la catégorie "Organisme à but non lucratif"  
**Service d'aide domestique de la région de Coaticook**  
294, rue Saint-Jacques Nord  
Coaticook (Québec) J1A 2R3

Gagnant de la catégorie "Femme entrepreneure"  
**Mona Riendeau**  
145, rue Michaud  
Coaticook (Québec) J1A 1K9

**Venez.**

Conseillers chevronnés, professionnels réputés, services de qualité... seules les solutions comptent. Joignez l'utile à l'agréable au centre-ville de Sherbrooke. Venez.

centre-ville Sherbrooke

Vivez votre centre-ville!

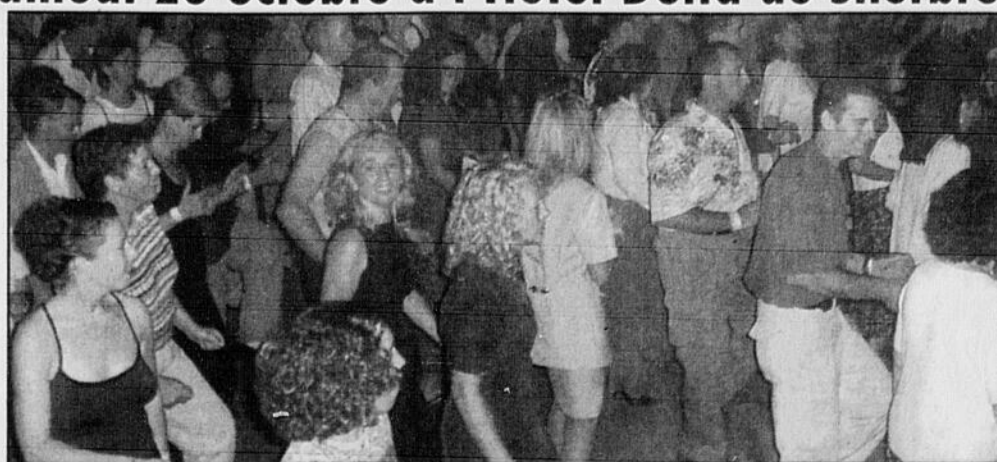
bingo, NadeauBellavance, MC MONTY COULOMBE, Desjardins

# 700 «CÉLIBATAIRES EN FÊTE»

Samedi 26 octobre à l'Hôtel Delta de Sherbrooke

Éric COUTURE  
publireportage

Le regroupement «Célibataires en fête» qui organise des activités pour les gens libres de coeur, gagne en popularité et c'est le moins qu'on puisse dire. Présent au Québec depuis 3 ans, le regroupement compte déjà plus de 48 000 membres. Célibataires en fête s'adresse aux personnes dites sérieuses âgées d'au moins 18 ans. Il ne s'agit pas d'une agence de rencontres. Il a pour simple objectif de rassembler des gens pour briser leur isolement, pour les divertir. Les membres sont de tous âges. **Prenez note que les soirées dansantes débutent à 18 h 30 avec 1 h de cours de danse gratuit et que tous les billets sont disponibles à la porte au prix de 10 \$.** La carte de membre, obligatoire, vendue à l'entrée au coût de 5 \$ pour l'année.



La soirée commence à 18 h 30 avec 1h de cours de danse gratuit

**LE SAMEDI 26 OCTOBRE À 18 H 30**

**Hôtel Delta**  
SHERBROOKE  
HÔTEL ET CENTRE DES CONGRÈS  
2685, rue King Ouest  
Sherbrooke



## LIGNES INFO-ACTIVITÉS

- Sherbrooke : (319) 432-0579
- Montréal : (514) 823-7088
- RIVE-NORD : (514) 241-2999
- Joliette : (450) 757-2172
- Longueuil : (450) 618-0355
- St-Hyacinthe : (450) 779-7104
- Granby : (450) 531-7311
- Sorel : (450) 561-9995
- Drummondville : (819) 472-9272
- Trois-Rivières : (819) 384-0402
- Victoriaville : (819) 795-9201

## SITE INTERNET :

www.celibatairesenfete.com  
Professeur de danse demandé (819) 432-0579  
Laissez message sur boîte vocale

**Soirée de danse sociale, en ligne, disco et animation!**

# 24 VERSEMENTS ÉGAUX

sans frais, sans intérêt! \*\*

OU payez en  
**octobre 2003**

LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 200 KM

## LE CINÉMA MAISON

*du Sport...  
comme  
si vous y étiez!*

**SONY.**  
Ensemble cinéma maison comprenant :

- Téléviseur à écran plat WEGA 20 po stéréo
- Minichaine de 290 watts total avec changeur de 3 DVD/CD-R/CD-RW et 5 haut-parleurs

Livraison gratuite.  
**999\$**  
Meuble audio/vidéo...199\$

**4163\$ PAR MOIS**

**SONY.**  
Ensemble cinéma maison comprenant :

- Téléviseur à écran plat WEGA 27 po stéréo
- Récepteur audio/vidéo numérique de 5 x 100 watts
- Lecteur de DVD/DVD-R/DVD-RW/CD/CD-R/CD-RW/MP3
- 6 haut-parleurs dont 1 subwoofer de 100 watts
- Base pour téléviseur
- Supports muraux pour haut-parleurs

Livraison gratuite.  
1999\$ L'ensemble

**8329\$ PAR MOIS**

**10 succursales pour mieux vous servir!**

**LASALLE**  
7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)  
Tél.: (514) 364-6110

**KIRKLAND**  
16 975, route Transcanadienne (sortie 50, Transcanadienne)  
Tél.: (514) 697-9228

**ST-HUBERT**  
1351, boul. Des Promenades (près des Promenades St-Bruno)  
Tél.: (450) 676-1911

**BROSSARD**  
8220, boul. Taschereau (coin Pelletier)  
Tél.: (450) 465-5544

**ST-LÉONARD**  
6700, Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)  
Tél.: (514) 254-9455

**REPENTIGNY**  
145, De La Fayette (près du boul. Brien)  
Tél.: (450) 470-0815

**LAVAL**  
500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)  
Tél.: (450) 682-2516

**STE-THERÈSE**  
125, boul. Desjardins Est (coin Caré Labelle)  
Tél.: (450) 430-0555

**ROCK FOREST**  
4275, boul. Bourque (coin Grégoire)  
Tél.: (819) 562-4242  
1 800 267-4240

**GATINEAU**  
500, boul. De la Gappe (face aux Promenades de l'Ortovaux)  
Tél.: (819) 561-5007  
1 877 755-2555

**SONY.**  
Ensemble cinéma maison comprenant :

- Téléviseur à écran plat WEGA 27 po stéréo
- Récepteur audio/vidéo numérique de 550 watts total avec lecteur de DVD/CD/CD-R/CD-RW/SACD/MP3 intégré
- 6 haut-parleurs dont 1 subwoofer
- Base pour téléviseur
- Supports pour haut-parleurs

Livraison gratuite.  
2499\$ L'ensemble

**Gratuit!**  
3 disques DVD à l'achat de cet ensemble Sony

**Plan de service D'ENTRETIEN PROLONGÉ! Demandez-le!**

**SONY.**  
Minichaine.  
2 x 60 watts, système de contrôle à atténuation variable (VACS) qui prévient la distorsion, magnétocassette double à inversion automatique, entrées audio/vidéo Game Sync™ à l'avant pour console de jeux vidéo.  
12 mois de garantie.  
349\$  
Aussi disponible sans le subwoofer.....249\$

**1454\$ PAR MOIS**

**SONY.**  
Minichaine.  
2 x 60 watts, système de contrôle à atténuation variable (VACS) qui prévient la distorsion, magnétocassette double à inversion automatique, entrées audio/vidéo Game Sync™ à l'avant pour console de jeux vidéo.  
12 mois de garantie.  
249\$  
PAYEZ ET EMPORTEZ

**SONY. WEGA**  
Téléviseur à écran plat 24 po stéréo.  
Entrées audio/vidéo à l'avant, entrée vidéo à composants, puissance audio totale de 15 watts.  
Livraison gratuite.  
12 mois de garantie.  
599\$  
Aussi disponibles :  
27 po .....37,465 par mois ou 899\$  
32 po .....62,465 par mois ou 1499\$

**2496\$ PAR MOIS**

**SONY.**  
Ensemble cinéma maison comprenant :  
récepteur audio/vidéo numérique de 5 x 80 watts avec décodeurs Dolby Digital et DTS intégrés, lecteur DVD/CD/VCD/CD-R/CD-RW/MP3, entrée de 5.1 canaux, 1 haut-parleur central de 120 watts, 2 haut-parleurs arrière de 100 watts chacune, 2 haut-parleurs avant à 3 voies de 150 watts chacune.  
Livraison gratuite.  
999\$  
Meuble audio.....129\$

**2496\$ PAR MOIS**

**SONY.**  
Téléviseur à projection 51 po stéréo.  
1080 lignes de résolution, filtre peigne numérique 3D, convergence automatique, brillance de l'image, entrée à composants HD, entrées audio/vidéo à l'avant.  
Livraison gratuite.  
12 mois de garantie.  
3599\$

**14996\$ PAR MOIS**

**SONY.**  
Lecteur de DVD/DVD-R/DVD-RW/CD/CD-R/CD-RW/MP3.  
Sonorité de téléviseur Virtual Surround.  
Aussi disponible noir.  
12 mois de garantie.  
229\$  
PAYEZ ET EMPORTEZ

**SONY.**  
Téléviseur 27 po stéréo.  
Filtre peigne numérique, entrées audio/vidéo et S-VHS, sortie audio fixe/variable, horloge/minuterie.  
Livraison gratuite.  
12 mois de garantie.  
469\$

**1954\$ PAR MOIS**

Ne traînez plus un aspirateur ...  
branchez un **BEAM!**

**GRATUIT!**  
Valeur de 49,99\$

Accessoire à plancher qui aspire la poussière à l'achat d'un aspirateur central Beam. \*Voir le détail des conditions de garantie.

Aspirateur central.  
Force d'aspiration de 465 watts-air, puissance maximale du moteur de 13,5 ampères, filtre permanent et autonettoyant.  
Livraison gratuite.  
599\$

**2496\$ PAR MOIS**  
ACCESSOIRES À AIR RÉGULIERS INCLUS

**HEURES D'OUVERTURE**  
Lun.-Mer. 9h30 à 19h  
Jeudi-Vendredi 9h30 à 21h  
Samedi 9h à 17h  
Dimanche 11h à 17h

# BRAULT & MARTINEAU

électroniques pour l'électro...!

PROCUREZ-VOUS LA CARTE DE CRÉDIT BRAULT & MARTINEAU



Prix en vigueur jusqu'au mercredi 30 octobre 2002. Quantités limitées sur certains articles. \*Achat minimum requis de 299\$. Ne payez que les taxes de vente. Seule à l'approbation de crédit. Après dépôt, paiement ni intérêt ni pénétration en octobre 2003. Détails en magasin. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.B.L. \*\*Achat minimum requis de 299\$. Ne payez que les taxes de vente. Seule à l'approbation de crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 24 versements égaux, sans frais, si l'achat débiteur le mois suivant votre achat. Détails en magasin. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.B.L.